La prédication non verbale par juxtaposition de constituants non verbaux en édámmé (Langue atlantique jóólá du nord-ouest de la Guinée-Bissau)

Mamadou DABO
Université Cheikh Anta DIOP de Dakar
(mamadou1202@yahoo.fr)

Résumé.

L'édámmé, à l'instar des autres parlers jóólá, présente plusieurs caractéristiques de prédication non verbale par juxtaposition de deux constituants non verbaux. Vu la place du premier constituant nominal (N1) qui assume la fonction de sujet, et le second (N2), la fonction de prédicat, on se pose la question de savoir comment se construit la prédication non verbale par juxtaposition de constituants non verbaux en édámmé. Ainsi, nous notons que la pluralité des relations sémantiques peut se présenter entre le second nominal et le premier. Pour cerner notre étude, nous choisissons la théorie de Creissels (2006) basée sur l'approche morphosyntaxique fonctionnaliste. Sur la base d'un corpus composé de plusieurs phrases isolées collectées auprès de nos informateurs, nous adoptons une méthode descriptive permettant d'étudier la morphologie des unités linguistiques, les constructions non verbales qui s'obtiennent par la juxtaposition de constituants non verbaux en édámmé et les deux types prédication : la prédication équationnelle et la prédication identificationnelle.

Dans la prédication équationnelle, les deux constituants non verbaux sont soit réversibles, soit non réversibles. Dans la prédication identificationnelle, toute permutabilité n'est pas admise.

Mots-clés *: constituant, équationnelle, identificationnelle, non réversible, prédication, prédication non verbale, réversible.*

Abstract

In the same way as in other Jóola dialects, several characteristics

of non-verbal predication by the juxtaposition of two non-verbal constituents occur in Édamme. Considering the place of the first nominal contituent (N1) which takes on the function of subject, and the second one (N2), the function of predicate, the question arises of how the non-verbal predication by juxtaposition of non-verbal constituents is constructed in Édámmé. Thus, there are several semantic relations that may occur between the second nominal and the first. That is what enabled us to choose Cresseils's theory (2006) based upon the functionalist morphosyntactic approach. Based upon a corpus consisting of several isloated sentences collected from our informants, we adopt a descriptive method which makes it possible to study the morphology of linguistic units, the non-verbal constructions which are obtained by the juxtaposition of non-verbal constituents in Édámmé and the two types of predication : equational predication and identificational predication.
In the equational predication, the two non-verbal constituents are either reversible, or non-reversible. In the identificational predication, not all permutation is admitted.

***Keywords** : constituent, equational, identificational, non-reversible, non-verbal predication, predication, reversible.*

Introduction

Cette étude présente les propriétés syntaxiques et sémantiques des prédications non verbales. Sachant qu'un prédicat est l'élément d'une proposition qui exprime une propriété ou met en relation plusieurs entités, dans les types d'énoncés que nous allons décrire, la fonction prédicative est assumée soit par un constituant non verbal uniquement, soit par un constituant non verbal et une copule. Pour le jóólá édámmé, il recourt à deux stratégies de prédications non verbales : la prédication non verbale avec copule et la prédication non verbale encodée par la juxtaposition de constituants non verbaux.
Cependant, des travaux ont été réalisés en jóólá sur la prédication non verbale qui manifestent quelques particularités : (Assine 2022 : 331), (Bassène 2007 : 133), (Coly 2010 : 201), (Sambou, A-M-T, 2018 : 205).

Vue la place du premier constituant nominal (N1) qui assume la fonction de sujet, et le second (N2), la fonction de prédicat, on se pose la question de savoir comment se construit la prédication non verbale par juxtaposition de constituants non verbaux en édámmé. Dans le cadre de cette description, nous jugeons nécessaire d'utiliser l'approche morphosyntaxique fonctionnaliste de Creissels (2006). Notre objectif principal, à travers cette recherche, est d'identifier les types de prédications en édámmé.

Dans une démarche descriptive basée sur un corpus composé de phrases isolées, nous abordons d'abord les schèmes d'accord en édámmé (1), ensuite la différence entre prédicat verbal et prédicat non verbal (2), et enfin les types de prédications non verbales (3) à partir desquels dérivent la prédication équationnelle (4), et la prédication identificationnelle (5).

1. Les schèmes d'accord en édámmé

L'édámmé est une langue à classes nominales. La classe est définie comme un schème d'accord. Selon Creissels : « c'est l'ensemble des lexèmes nominaux en sous-ensembles qui se manifestent par l'accord entre le nom et ses dépendants ou entre le constituant nominal et d'autres éléments de la construction à laquelle il participe[1] ». En voici quelques exemples d'énoncés.

1. **a**. **a**-□□i-□-o **a**-yi-tiya
CL1-enfant-CL1-DEF *CL1-COP-blanc*
« L'enfant blanc »

b. jí-ní-zó **a**-□□i-□-o **a**-yi-tiya

[1]Creissels, 2006 a, p. 97

CL1-enfant-CL1-DEF *CL1-enfant-CL1-DEF* *CL1-COP-blanc*
« J'ai vu l'enfant blanc »

c. **<u>í-</u>**□án-tó **<u>í-</u>**ríggá **<u>i-</u>**sélé
CL3-lion-CL3.DEF *CL3-deux* *CL3-mort*
« Les deux lions sont morts »

2. La différence entre prédicat verbal et prédicat non verbal

Dans sa thèse, Coly (2010[2]) révèle qu'une des questions cruciales à résoudre dans toute description grammaticale reste celle des constructions dans lesquelles il n'y a pas de verbe interprétable comme prédicateur syntaxique. À défaut de verbe, la prédication est assurée par des constituants non verbaux. Par constituant non verbal, nous comprenons aussi bien les nominaux que les copules. Ces dernières, quand bien même, pourraient s'adjoindre des propriétés syntaxiques d'un verbe (indice de sujet et marques de TAM), fonctionnent simplement comme des relayeurs coordonnant deux constituants. Deux cas de figures peuvent marquer ce genre de constructions; dans la première, seul un nominal se chargera de remplir la fonction prédicative, alors que dans la seconde, on aura la présence d'un nominal accompagné d'une copule.

L'édámmé est une langue de type S.V(O) dans lequel l'ordre Sujet-Prédicat est vérifié. C'est le Sujet qui vient en premier, ensuite le prédicat verbal comme le montrent les exemples ci-après.

2. **a**. musa na-sum-□
mussa *S3s-chanter-PRE.*
« Moussa chante »

[2]Coly, 2010, p. 201

b. *na-sum-□ musa
S3s-chanter-PRE. musa

3. **a**. □□amaalia na-□uy-ngin i-mangu
□□amaalia S3s-cueillir-PAS CL4-mangue
« Gnamalia avait cueilli des mangues »

b. *i-mangu na-□uy-ngin □□amaalia
CL4-mangue S3s-cueillir-PAS Gnamalia

4. **a**. a-henga-□-o ná-□óy-é á-ndúk-á-□-ó
CL1-garçon-CL1-DEF S3s-frapper-TAM CL1-voler-AG-CL1-DEF
« Le garçon a frappé le voleur »

b. *ná-□óy-é á-ndúk-á-□-ó a-henga-□-o
S3s-frapper-TAM CL1-voler-AG-CL1-DEF CL1-garçon-CL1-DEF

La prédication non verbale, quant à elle, exclut tout élément verbal. Elle est exprimée au moyen de la juxtaposition de deux constituants nominaux avec l'ordre linéaire suivant : le constituant nominal sujet à gauche et le constituant nominal prédicatif à droite comme l'indiquent les exemples ci-après.

5. **a**. ampa a-jula-a
ampa CL1-vendre-AG
« Ampa est un commerçant »

b. *a-jula-a ampa
CL1-vendre-AG ampa

6. **a**. sobène á-jóólá-óm
sobène CL1-diola-PRES.
« Sobène est une diola »

b. *á-jóólá-óm sobène
CL1-diola-PRES. sobène

3. Les types de prédications non verbales en édámmé

En jóólá édámmé, il existe deux types de prédications non verbales : la prédication non verbale avec copule et la prédication non verbale encodée par la juxtaposition de constituants non verbaux. La première est celle qui introduit un élément « un mot grammatical nécessaire à la prédication non verbale, ou copule », Creissels (2006a, p. 346) et reliant le sujet (N1) au second constituant de l'énoncé (N2) assumant la fonction de prédicat. Ce type de construction à prédicat non verbal avec copule est très fréquent en jóólá édámmé.

7. e-□e-do e-yi-hom
CL3-vache-CL3.DEF *CL3-COP-malade*
« La vache est malade »

8. maa-mio mu-yi-kutula
CL8.eau-CL8.eau *CL8-COP-sale*
« L'eau est sale »

9. gú-náná gú-yí-zúnní
CL9-banane *CL9-COP-douce*
« Les bananes sont douces »

10. muhumio mu-yi-jon
CL8.miel.CL8.DEF *CL8-COP-bon*
« Le miel est bon »

La deuxième est celle qui s'obtient uniquement par la juxtaposition de deux constituants non verbaux. Il s'agit du sujet (N1) et du deuxième constituant non verbal (N2) assumant la fonction de prédicat : (N1) (N2). Contrairement à la première, nous constatons que la construction à prédicat non verbal par

juxtaposition est moins usitée en édámmé. En voici quelques exemples.

11. sobène a-jula-a
sobène *CL1-vendre-AG*
« Sobène est une vendeuse »

12. arfaŋ a-mandiŋ-om
arfang *CL1-musulman-PRES.*
« Arfang est musulman »

13. mu-bium é-dámmé
CL8-culture *Cl3-édámme*
« La culture édámmé » Renvoie ici aux valeurs édámmé

Remarque : Les propriétés morphosyntaxiques de ce type de prédication permettent de distinguer deux formes : la prédication équationnelle et la prédication identificationnelle.

4. La prédication équationnelle

4.1. Les remarques préliminaires

En édámmé, la prédication équationnelle se distingue par sa capacité de réversibilité ou non. Il faut préciser que malgré l'interchangeabilité de l'opération, la fonction prédicative est à chaque fois assumée par le second constituant non verbal. Il existe deux types de constructions dans la prédication équationnelle : celle dont l'opération n'est pas susceptible de permutation, c'est-à-dire, si N1 = N2, alors N2 ≠ N1 et celle dont l'opération est réversible à savoir, lorsque N1 = N2, alors N2 = N1. La première construction est celle que nous désignons comme prédication non strictement équationnelle et la seconde, prédication équationnelle typique.

4.2. La prédication non strictement équationnelle

La prédication non strictement équationnelle sert à

l'identification ou à la catégorisation du réfèrent d'un constituant nominal. Elle est attestée dans certaines langues jóólá telles que le fóoñi, le kunoofaay, le kugere qui utilisent plusieurs stratégies pour l'exprimer.

- En jóólá fóoñi, Hopkins (données de l'auteur)

14. **a**. a-paal-om a-yeg-a
CL1-ami-PSS.1s CL1-lutter-AG
« Mon ami est un lutteur »

b. *a-yeg-a a-paal-om
CL1-lutter-AG CL1-ami-PSS.1s
« Mon ami est un lutteur »

- En jóólá kunoofaay, Sambou (2018, p. 207)

15. musaa á-mússé
musaa 1-enseignant
« Moussa est un enseignant »

- En jóólá kugere, Diagne (2009, p. 191)

16. alamba a-tie□-a om
alamba *CL1-construire-AG MED*
« Alamba est un constructeur »

<u>Remarque</u> :

En jóólá édámmé, la prédication non strictement équationnelle s'obtient au moyen des combinaisons suivantes :

- Substantif + Substantif

17. **a**. abdu á-múlíl-á
abdu CL1-dormir-AG
« Abdou est un dormeur »

l

b. *á-múlíl-á abdou
CL1-dormir-AG abdou

L'édámmé peut avoir recours à d'autres stratégies pour exprimer la prédication non strictement équationnelle. Dans ce cas, elle s'obtient par des combinaisons suivantes telles que :

- Substantif + Démonstratif + Substantif

18. **a**. a-henga w-u-w-e a-mandi□
CL1-garçon CL1.DEM1 CL1-musulman
Ce garçon-ci est un musulman »

b. *wu-w-e a-henga a-mandi□
CL1.DEM1 CL1-garçon CL1-musulman

Dans l'exemple (17b), l'énoncé serait agrammatical si le morphème démonstratif situationnel '**w-u-w-e**' se place avant le déterminant.

- Substantif + Connectif + Substantif

19. e-□e-do y-o musa
CL3-vache-CL3.DEF CL3-CON musa
« La vache de Moussa »

20. bu-nungulem-bi-o b-o musa
CL5-arbre-CL5-DEF CL5-CON musa
« L'arbre de Moussa »

<u>Autre remarque</u> :

Pour exprimer une identification ou une catégorisation révolue dans la prédication non strictement équationnelle, le substantif N2 s'adjoint le morphème du passé **-ngin**.

21. **a**. abdu a-los-a-ngin
abdu CL1-travailler-AG-PAS
« Abdou était un travailleur »

b. alamba a-piya-nje-ngin

alamba *CL1-ami-PSS1s-PAS*
« Alamba était mon ami »

4.3. La prédication équationnelle typique

La prédication équationnelle typique peut s'obtenir par l'adjonction ou non d'un suffixe possessif dans la construction. Ainsi, dans la première forme, un morphème possessif est suffixé au constituant non verbal assumant la fonction de prédicat (N2) comme en attestent les exemples suivants.

22. **a**. jibétène a-lin-ale
jibétène *CL1-sœur-PSS3s*
« Jibétène est sa sœur »

b. a-lin-ale jibétène
CL1-sœur-PSS3s jibétène
« Sa sœur est Jitébène »

23. **a**. sobène a-piya-y-i
sobène *CL1-ami-EPE-PSS2s*
« Sobène est ton amie »

b. a-piya-y-i sobène
CL1-ami-EPE-PSS2s *sobène*
« Ton amie est Sobène »

24. **a**. riki é-gén-ínjé
riki *Cl3-chien-PSS1s*
« Riki est mon chien »

b. é-gén-ínjé riki
Cl3-chien-PSS1s *riki*
« Mon chien est Riki »

Lorsque dans la prédication équationnelle typique avec un suffixe possessif, l'identification ou la catégorisation est révolue, N2 porte le morphème du passé **-ngin**, lequel

morphème est précédé par celui du possessif, suivi du morphème épenthétique comme en attestent les exemples suivants.

25. jitébène a-lin-ale-wó-ngín
jitébène CL1-soeur-PSS3s-EPE-PAS
« Jitébène était sa sœur »

26. riki é-gén-ínjé-wó-ngín
Riki CL3-chien-PSS1s-EPE-PAS
« riki était mon chien »

L'édámmé partage cette même forme avec le jóólá kusaanuwaay. Cependant, contrairement à l'édámmé, en kusaanuwaay, le N2 porte le morphème du passé **-een**, lequel morphème précède celui de possessif (27a et b).

27. **a**. leandro a-reboora-i
leandro CL1-compagnon-PSS.2s
« Léandro est ton compagnon »

b. leandro a-reboora-y-een-i
leandro CL1-compagnon-EPE-PAS-PSS.2s
« Léandro était ton compagnon »

La deuxième forme, quant à elle, est caractérisée par la non occurrence du morphème possessif dans la construction, mais implique nécessairement la présence d'un troisième substantif.

28. **a**. olelia aal marsel om
olelia CL1.épouse marsel PRES
« Olélia est l'épouse de Marcel »

b. marsel ayin olelia om
marsel CL1.époux olelia PRES
« Marcel est l'époux de Olélia »

29. **a**. daniel a-to-o jean om

daniel *CL1-frère-DEF* *jean* *PRES*
« Daniel est le frère de Jean »

b. a-to-o jean daniel om
CL1-frère-DEF *jean* *daniel* *PRES*
« Le frère de Jean est Daniel »

n

5. La prédication identificationnelle

Le jóólá édámmé concède une prédication identificationnelle. Elle permet d'apporter des informations susceptibles d'identifier le référent du sujet, inconnu de l'interlocuteur. Dans cette construction, le prédicat peut être un nom propre (30) ou un terme désignant les relations amicales (31) et (32) et même parentales (33) et a permutabilité des deux constituants non verbaux n'est pas admise comme en attestent les exemples suivants.

30. **a**. w-e bernard
CL1-DEICT. *bernard*
« Celui-ci est Bernard »

b. *bernard w-e
bernard *CL1-DEICT.*

31. **a**. w-e á-píyá-ínjé
CL1-DEICT. *CL1-ami-PSS1s*
« Celui-ci est mon ami »

b. *á-píyá-ínjé w-e
CL1-ami-PSS1s *CL1-DEICT.*

32. **a**. bu-ki-o gú-píyá-ínjé
CL2-DEM1-DEICT. *CL2-ami-PSS1p*
« Ceux-ci sont mes amis »

b. *gú-píyá-ínjé bu-ki-o
CL2-ami-PSS1p CL2-DEM1-DEICT.

33. **a**. wo a-ñi á-lín-ínjé
DEM1-DEICT. CL1-enfant CL1-sœur-PSS1s
« Celui-ci est l'enfant de ma sœur »

b. *a-ñi á-lín-ínjé wo
CL1-enfant CL1-sœur-PSS1s DEM1-DEICT.

En édámmé, il existe la prédication dite interrogative. Elle permet d'identifier un être, un objet ou un lieu. Dans cette forme de constructions non verbales contiguës, l'opération n'est pas susceptible de permutation, c'est-à-dire, si N1 = N2, alors N2 ≠ N1, elle est donc irréversible. Les exemples suivants en attestent.

34. **a**. bu-ki-o daan gu-moo□ol ?
CL2-DEM1-DEICT. CL3-INTERR CL2-personne
« Qui sont ces personnes ? »

b. *gu-moo□ol d-aan bu-ki-o
CL2-personne CL3-INTERR CL2-DEM1-DEICT.

35. **a**. e-kelen-do ondo tuun ?
CL3-poule-CL3.DEF COP.être où
« La poule est où ? »

b. *ondo tuun safi
COP.être où Safi

36. **a**. bi-y-aan bu-łoo□o ombio ?
CL5-EPE-INTERR CL5-boubou COP.être
« Quel est ce boubou ? »

b. *bu-łoo□o bi-y-aan ombio
CL5-boubou CL5-EPE-INTERR COP.être

37. **a**. safi ommo ti
safi COP.être ici
« Safi est ici »

b. *ommo ti safi
COP.être ici Safi

Conclusion

Cet article ne présente pas une étude comparative (typologique) de prédications non verbales dans les langues jóólá. Elle montre que certains parlers jóólá tels que le kusaanuwaay, le fooñi, le kunoofaay, pour ne citer que cela, utilisent la même stratégie pour décrire les prédications non verbales. Pour décrire la prédication non verbale en jóólá édámmé. La langue dispose également des stratégies comme la juxtaposition de constituants non verbaux par l'expression de la prédication équationnelle et identificationnelle.

Dans la prédication équationnelle (qui se répartit en deux types), les deux constituants non verbaux sont soit réversibles, soit non réversibles. Et elle se caractérise par sa possibilité d'exprimer l'antériorité (-ngin).

Quant à la prédication identificationnelle, la permutabilité n'est pas admise. Et cela n'impacte aucunement le sens de l'énoncé. Et elle se caractérise par la prédominance du nom propre comme prédicat. Il existe également dans la prédication identificationnelle, celle dite interrogative qui permet d'identifier un être (34) et (35), un objet (36) ou un lieu (37).

Enfin**,** cet article se veut, par ailleurs, une contribution à la recherche sur les propriétés morphosyntaxiques de la prédication non verbale en jóólá édámmé.

Vu l'insuffisance de travaux scientifiques en édámmé, nous souhaitons apporter d'autres contributions afin de faire de la

langue un outil, voire un modèle de travail dans la famille des langues jóólá.

Références bibliographiques

ASSINE Pascal, 2022. « Prédication non verbale par juxtaposition de constituants non verbaux en kusaanuwaay, parler jóólá de la Guinée-Bissau » Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, ARCIV, n°52/A, 2022.

ASSINE Pascal, 2020. *Morphosyntaxe du kusaanuwaay : parler jóólá du nord-ouest de la Guinée-Bissau*. Thèse de Doctorat unique. F.L.S.H, Département de Linguistique et des Sciences du langage. Université Cheikh Anta DIOP de Dakar, 333 p.

BASSENE Alain Christian, 2006. *Morphosyntaxe du jóólá banjal (langue atlantique)*. Thèse de Doctorat, Université Lumière Lyon 2, 380 p.

BODIAN Lamine, 2015. *La morphosyntaxe du guñaamolo, parler baïnounk de Ñiamone*. Thèse de Doctorat unique. F.L.S.H. Université Cheikh Anta DIOP de Dakar, 363 p.

COLY Jules Jacques, 2010. *Morphosyntaxe du Kuwaataay (Sénégal)*. Thèse de Doctorat de 3è cycle. Universität zu Köln. Philosophische Fakultät, Institut für Afrikanistik, 296 p.

CREISSELS Denis, 2006a. *Syntaxe générale, une introduction typologique 1, catégories et Constructions*, Paris, Hermès.

CREISSELS Denis, 2006b. *Syntaxe générale, une introduction typologique 2 : la phrase*, Paris, Hermès.

DABO Mamadou, 2013. *La Morphosyntaxe de l'édámmé (langue atlantique jóólá du nord-ouest de la Guinée-Bissau)*. Thèse de Doctorat unique. F.L.S.H, Département de Linguistique et des Sciences du langage. Université Cheikh Anta DIOP de Dakar, 300 p.

DIAGNE Mbacké, 2009. *Le Bayot*. Langue Atlantique Nord, groupe bak, sous-groupe jóólá. Institut National des Langues et Civilisations Orientales (Paris).

HOPKINS Bradley, 1995. *Contribution A Une Etude de La Syntaxe Diola-Fogny*, Thèse de doctorat de troisième cycle, Université Cheikh Anta Diop de Dakar.

SAMBOU Anne Mireille Thérèse, 2018. *Morphosyntaxe du kunoofaay (jóólá de Mlomp Nord), Langue atlantique du Sénégal*. Thèse de Doctorat de troisième (3ème), Université Cheikh Anta Diop de Dakar, 362 p.

SAMBOU Pierre, 2013. *Relations entre les rôles syntaxiques et les rôles sémantiques dans les langues jóólá*, Thèse de Doctorat d'Etat, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, 509 p.

Abréviations

AG : Agentif ; CL : Classe ; CON : Connectif ; COP : Copule ; DEF : Défini ; DEM : Démonstratif ; DEICT : Déictique ; EPE : Épenthèse ; INTERR : Interrogatif ; LOC : Locatif ; MED : Médiatème ; P : Pluriel ; PAS : Passé ; POSS : Possessif ; POSTP : Postpréfixe ; PRE : Présent ; PRES : Présentatif ; PRO : Pronom ; PSS : Possessif ; S1s : Indice sujet, 1ère personne du singulier ; S : Singulier ; S.V(O) : Sujet-Verbe-Objet ; TAM : Temps-Aspect-Mode.